



## Contemporaneity of Language and Literature in the Robotized Millennium

Vol: 1(2), 2019

REST Publisher

ISBN: 978-81-936097-3-6

Website: <http://restpublisher.com/books/cllrm/>

### SMS Et Tchat En Français : Une Étude Linguistique Dans Le Contexte Indien

Chinmoypritam Muduli, Dept. of English and Foreign Languages, SRM IST, Ramapuram  
[chinmoypritam@gmail.com](mailto:chinmoypritam@gmail.com)

#### Abstract

The purpose of this study is to explore and determine linguistic features which define SMS and chat as a language variety – such as syntactical and lexical reductions, unconventional and spoken-like spelling, and non-alphabetical graphical signs. Then, based on a survey conducted over several months within various groups of students and teachers of French in Hyderabad (India), the thesis reports how Indians write messages in French using these linguistic features. Texts from mobile text messaging (SMS) and chat (Gmail and Facebook) are analyzed. We hypothesize that when it comes to texting and chatting in French language, knowledge or competence of this language (as shown by teachers) precedes spontaneity of expression in a L1 language and lack of knowledge or linguistic competence in the foreign “L2 L3” language (as illustrated by students).

**Keywords:** texto, SMS, tchat, procédés linguistiques, clavardage, communication exolingue, communication endolingue.

#### Introduction

Depuis les années 1980, nous sommes témoins d'une évolution dans le champ de la communication : la montée des ordinateurs et les portables inspire, à son tour, de nouvelles formes de communication écrite [NFCE] (VÉRONIS et DE NEEF, 2006), comme le courriel, le tchat ou le clavardage<sup>1</sup>, et plus récemment le service de messagerie ou le texto (SMS). On est au téléphone, mais à une distance, sans voir notre interlocuteur. Aujourd'hui on envoie des messages en temps réel par le tchat et le texto ; mais autrefois on les envoyait par la poste qui prenait beaucoup de temps. Tout cela est possible grâce à la communication électronique. Il est donc tout évident que l'ordinateur et le portable ont transformé la situation de la communication du monde entier.

Il est aussi intéressant de noter ici que les caractères linguistiques de ces NFCE ne ressemblent ni à la langue écrite ni à la langue parlée mais à tous les deux à la fois, c'est-à-dire que l'oral s'articule à l'aide de l'écriture et l'écrit peut être oralisé. Si l'ordinateur et le texto sont une révolution technologique, ils seraient aussi une « révolution linguistique » (CRYSTAL, 2008). C'est véritablement une invention, ou plutôt, une révolution de communication, de codes et de styles qui se développent au sein des espaces langagiers, technologiques, et imaginaires. Et pour pouvoir communiquer, on doit se familiariser tout d'abord avec les règles et les registres qui sont propres à l'ordinateur et au portable.

#### Choix du sujet et objectif de la recherche

Lors de nos lectures des recherches contemporaines sur le langage électronique, nous avons trouvé que la plupart d'elles traitent le sujet en question dans un contexte ou situation natif-endolingue et peu dans un contexte non-natif-exolingue.<sup>2</sup>

À l'école, nous avons tous appris comment écrire une lettre. Mais qu'en est-il du SMS et du tchat ? La plupart des gens ne sont même pas conscients des facteurs qui régissent la communication en ligne ou au portable.

D'ailleurs, l'étude du langage électronique ou de la communication médiée par l'ordinateur (CMO, angl. CMC, computer-mediated communication) en langue étrangère a un côté sociolinguistique aussi qui affecte la production des SMS et des tchats en langue étrangère, plus particulièrement dans un contexte français. Bien que les Indiens aujourd'hui, surtout les jeunes, puissent communiquer facilement et spontanément dans leurs langues maternelles ou vernaculaires via le SMS et le tchat, il est bien différent en langue étrangère.

Donc, l'objectif principal est la description des traits caractéristiques du langage SMS et du tchat à l'aide des observations des données dans un contexte indien. Les questions de recherche qui sont évoquées par la suite sont :

- Est-ce que le langage électronique peut être caractérisé ou défini comme une écriture oralisée ou bien de l'oral écrit ?
- Quelles sont les aspects linguistiques et extralinguistiques qui influencent et/ou régissent le langage électronique, plus particulièrement en langue française dans le contexte indien ?
- Quels sont les procédés linguistiques employés par les indiens lors de la communication en français via le SMS et le tchat ?

Le but de cette étude n'est pas seulement l'analyse des procédés linguistiques employés dans les messages, mais aussi une comparaison de leur usage dans les situations du SMS et du Tchat aussi bien qu'entre le niveau scolaire des participants. Est-ce qu'il y a des différences entre le langage SMS et celui de Tchat ? Est-ce la formation scolaire influence-t-elle la manière d'écrire des SMS chez nos participants ? Des dictionnaires SMS<sup>3</sup> servent comme référence et point de départ afin d'observer les 'déviations' linguistiques dans les documents cibles (SMS et Tchat) rédigés par les participants cibles.

<sup>1</sup> Mot-valise formé à partir des mots CLAVIER et bavARDAGE, propose en octobre 1997 par l'Office québécois de la langue française pour désigner une « activité permettant à un internaute d'avoir une conversation écrite, interactive et en temps réel avec d'autres internautes, par clavier interposé » (cf. *Le Grand Dictionnaire Terminologique* (GDT)). <[http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=8392463](http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8392463)>.

<sup>2</sup> La communication *exolingue* réfère à la communication entre deux ou plusieurs personnes qui ne possèdent pas la même langue maternelle commune (<http://fr.wiktionary.org/wiki/exolingue>); tandis que, la communication *endolingue* s'effectue dans une langue commune aux interlocuteurs. (CUQ J.-P. (dir.), *Dictionnaire de didactique du français...*, op. cité, p.p.97-98.)

<sup>3</sup> i) Parlez Texto, avec le Dico Texto : <<http://www.ringrex.net/communiquer/dico-langage-texto.php>> ; ii) Le Dictionnaire SMS (du Français >>> SMS) : <<http://www.astucesagogo.com/showthread.php/1141-Dictionnaire->

### Qu'est-ce que le langage SMS et de Tchat ?

On peut définir le tchat comme un « cadre technologique » ou une « salle de discussion virtuelle » (Sauvageot, 2003 : 270) où on peut communiquer en temps réel ou retardé avec une ou plusieurs personnes. Il existe des milliers de ces chat-rooms sur l'Internet. Les messages que nous envoyons sont immédiatement visibles sur les écrans des autres interlocuteurs. Mais même dans une conversation collective, ces messages sont destinés pour une destinataire spécifique. La communication au tchat passe par l'intermédiaire du clavier à l'écrit. Contrairement au portable, il n'est pas nécessaire de taper plusieurs fois sur la même touche. « Les chatteurs doivent donc trouver un moyen pour transcrire une langue qui n'a pas d'oralité » (Houle, 2003). On parle ainsi d'une langue « orale scriptée », « d'écrit oralisé », ou de « parlécrit » (Fralica), avec une dimension « créative, 'spontanée' et interactive » (Frias, 2003 :2), dans un cadre technologique socialisé et même codifié par la Nétiquette.

Selon Patricia Wallace (1999), la langue des groupes de tchat est fascinante pour deux raisons ; d'abord, il nous présente la langue écrite sous son état primitif. Presque toutes les productions écrites sont manipulées par des éditeurs, des correcteurs, des réviseurs et des censeurs avant de nous arriver. Mais c'est dans les groupes de tchats qu'on trouve l'écriture spontanée et inédite. Ensuite, ces groupes permettent aux gens ordinaires – en particulier les jeunes – à expérimenter leurs polyvalences linguistiques. Et ces jeunes utilisent leurs compétences à instaurer des nouvelles situations linguistiques. Leurs performances démontrent à la fois une grande adaptabilité et la créativité.

Le tchat, à la différence des autres réseaux de communication électronique, nous permet aussi de s'engager dans des discussions en ligne multilatérales (quasi) directes, soit synchroniquement (c'est-à-dire au temps réel), soit a-synchroniquement (c'est-à-dire au temps remis ou reporté).

#### Les traits linguistiques de la communication asynchrone

Crystal (2001 : 148) constate que la langue des messages asynchrones est un mélange de lettres et d'orthographe, de monologue et de dialogue en registre familier. D'après Davis et Brewer (1997 : 160), « elle paraît comme une conversation pluripartite ». Mais en même temps, remarque Crystal, elle manque les propriétés fondamentales de la conversation, telles que le tour de rôle et le « adjacency pairing ». <sup>4</sup> Une autre caractéristique de la conversation face à face qui se trouve aussi dans les groupes de discussions, c'est l'adaptation des membres. Bien que les membres viennent de différents milieux et écrivent dans différents styles, ils développent et s'adaptent au signe linguistique commun – ce qui équivaut au dialecte local. Tout le monde utilise un certain type de grammaire, l'argot, le jargon, le sigle, etc.

Parmi les deux situations, c'est-à-dire entre le tchat asynchrone et synchrone, c'est la deuxième qui a plus d'inventions linguistiques radicales. Il y en a des caractéristiques visuelles de la communication synchrone qui se trouvent aussi dans les messages SMS. Les émoticônes sont communs. Il existe des abréviations, des rébus et des élisions familières (ex : *are = r, you = u, and = nd, n*) ; la transcription des sons (Ex : *hehehe, owowowow*) ; les pauses (ex : *um, er, erm*) ; et même des fautes d'orthographe (ex : *out of = outta, see you = cya, seems = seemz*) (Crystal, 2001 :164). Christopher Werry (1996 :55) donne quelques exemples en français comme qqn (quelqu'un), c (c'est), t (tu), bap (bon après-midi), etc. Les signes de ponctuations entre les phrases sont absents, sauf pour le point d'interrogation et d'exclamation. On ignore l'emploi des lettres majuscules, même pour le pronom personnel « Je ».

La grammaire est principalement caractérisée par des constructions familières et des usages non-standards ; les exemples suivants montrent l'omission d'un verbe cupulaire, un verbe auxiliaire, un accord irrégulier entre le sujet et le verbe (Werry, 1996 : 55) :

i fine

me is 31

you feelin better now ?

Les mots de circonstance (*nonce words*) sont aussi communs dans une telle situation : par exemple des mots composés (*what a unifreakinversitynerd*) ou des mots écrits à traits d'unions (*dead-slow-and-stop computer*). (ibid : 55)

Le tchat synchrone partage des caractéristiques visuelles et linguistiques, dites radicales et originales, avec le SMS. Et pourtant le média, tout particulièrement, nous donne l'impression que la langue écrite des portables est bizarre. Cette graphie est étiquetée comme '*slanguage*', '*une sténographie hybride*', '*étrange*', etc. Passons ainsi à la deuxième partie de ce chapitre qui s'aborde à une description du message SMS.

#### Qu'est ce le texto ?

Aujourd'hui chaque portable possède le « Short Message Service », qui permet à l'utilisateur d'envoyer et de recevoir des messages écrits via un service d'opérateur téléphonique. Un SMS est presque toujours de 160 caractères dans chaque portable. Selon Friedhelm Hillebrand, un chercheur de communications et président du groupe GSM (Global System for Mobile Communication), le langage SMS avait à l'origine le rôle de dire le maximum de mots en un minimum de caractères (Los Angeles Times, 2009).

#### Les traits linguistiques du langage texto

Dans ces dernières décennies, les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont responsables pour la modification de la langue humaine. Ce n'est pas seulement le langage oral qui s'adapte et qui s'évolue, mais aussi le langage écrit. Comme chaque langue, le texto, lui aussi, a ses propres particularités tant que nous parlons même de la « néographie » (nouvelle orthographe) (Curreri, 2008 : 73). Dans le langage texto, nous pouvons principalement distinguer deux composants dont nous nous servons pour non seulement réduire les frappes sur les portables mais aussi rendre la communication plus efficace et rapide : les procédés discursifs simples—contrôlés et complexes—spécialisés.

Le premier comporte essentiellement des notations morphologiques comme l'abréviation, la troncation et l'élision. Ces trois procédés ont pour but de « permettre une communication efficace grâce à l'utilisation du 'mot juste' ou le 'mot le plus court' » (Lienard, 2005 : 49-60) en éliminant les informations inutiles. La deuxième comporte ici des notations semi-phonologiques – c'est-à-dire les contractions des mots, les néologismes et les écritures phonétiques – qui s'éloignent de l'écriture alphabétique et s'approprient des variations morphologiques. Elles sont le logogramme, l'initialisme, les anglicismes et les orthographes hors normes. L'usage de ces notations peut rendre l'encodage et le décodage difficile surtout pour un novice.

Ayant tracé les grandes lignes du langage texto et relevé les procédés linguistiques qui lui appartiennent, nous allons les présenter et les étudier en détail dans le quatrième chapitre.

[SMS?p=1424&viewfull=1#post1424](http://www.lewebpedagogique.com/ressources-fle/civilisation/le-langage-texto/) ; iii) Le Texto: Dico SMS : <<http://www.lewebpedagogique.com/ressources-fle/civilisation/le-langage-texto/>>.

<sup>4</sup> C'est un exemple d'une conversation au tour par tour. Il s'agit de deux énoncés, par deux locuteurs différents, l'un après l'autre. Le premier énoncé (salutation, demande, question) provoque une réaction pertinente et satisfaisante (salutation, acceptation/rejet, réponse). (Wikipedia)

On peut dire que le texto et le tchat paraissent comme un nouveau besoin communicatif dans notre société, où l'emploi du temps chargé et une capacité de concentration de courte durée sont des normes. Comme déjà mentionné, « la fonction principale du langage SMS est sa brièveté au profit d'une économie de place et de temps » (Ziegler, 2010 : 12). L'écrit est rapide, et, par conséquent, évite la perte de temps qui est associée aux lettres et aux courriels ; pourtant, il est compréhensible pour celui à qui on s'adresse. C'est un jeu langagier qui désire dépasser les traditions anciennes. Le texto et le tchat sont perçus comme une activité pragmatique, fonctionnelle, et naturelle – une véritable mutation vers la conversationalisation et l'informalité dans la communication à l'écrit. Nous avons enfin la possibilité de mélanger les diverses langues, d'écrire de façon familière, d'abrégier des mots, d'abandonner les règles d'orthographe et même d'écrire consciemment fautif. En outre, il est aussi intéressant de noter que le texto et le tchat ne sont pas seulement des moyens de communication rapide, mais Le SMS [et le tchat] devient une culture qui revêt des usages très différents chez ses très nombreux et divers usagers. Il va selon nous au-delà de ses fonctions initiales, de communication et de socialisation, en devenant un lieu de créativité et d'innovation artistique. (Moise, 2007 : 101)

### Les collections des données

En ce qui concerne les textos, de 176 participants ayant répondu au questionnaire, près de moitié (81 sujets ou 46%) ont dit qu'ils avaient l'habitude d'envoyer le texto en français. Dans ce groupe, j'ai classé les messages / les données selon le niveau scolaire en FLE parce que les messages varient beaucoup selon les différents niveaux de compétences. Les participants provenaient principalement de deux établissements à Hyderabad : 1) 29 étudiants de l'Alliance française ; 2) 46 étudiants de l'Université EFL ; et 3) 6 professeurs de l'Alliance française et de l'Université de EFL.

Les détails des données et ses répartitions sont présentés sous forme de tableau ci-dessous :

Nombre de participants (en total)	176
Nombre de participants (pour l'étude)	81
Nombre de tests	4 (3 obligatoires + 1 facultatif)
Nombre de messages (dans le questionnaire)	13 x 81 = 1,053
La période de collecte des données	Janvier 2012 – Mars 2012
Les méthodes et les procédures de collecte	À l'aide d'un questionnaire distribué auprès des étudiants et des professeurs
Les participants cibles	Des professeurs et des étudiants indiens de langue française du niveau débutant au niveau professionnel.
Tranche d'âge	19 – 46
Langue	L'anglais, le hindi, le télougou et autres langues indiennes
Fréquence/Régularité d'envoi de SMS	Quelquefois/Rarement : 20% Un message par jour : 40% Un ou deux messages par jour : 8% Plus de deux messages par jour : 29% Cela dépend du besoin et de la situation : 3%

**Tableau 1 : Détail des données**

Groupe (11)	Nombre de Participant (81)	Établissement (3)
A1.2	10	L'ALLIANCE FRANCAISE
A2.1	5	
A2.2	3	
B1	7	
B2	2	
C1	2	
Diplôme	4	L'UNIVERSITÉ EFL
Diplôme Avancée	14	
B.A (3 <sup>e</sup> année)	15	
Maîtrise (1 <sup>ère</sup> année)	13	
Professeur	6	L'ALLIANCE FRANCAISE ET L'UNIVERSITÉ EFL

**Tableau 2 : Répartition des SMS**

En ce qui concerne l'étude des tchats, elle est basée sur des messages authentiques tirés de l'internet et rédigés par un groupe hétérogène [nombre de participants = 19 ; nombre de conversations = 59 (Gmail) et 61 (Facebook) ; nombre de mots = 6352 (Gmail) et 5702 (Facebook)].

Les détails du corpus sont présentés sous forme de tableau :

Nombre de participant	19
Nombre de conversation	59 (Gmail) 61 (Facebook)
Volume (nombre de mots)	6352 (Gmail)

	5702 (Facebook)
La période de collecte des données	Septembre 2011 – Mars 2013
Les méthodes et les procédures de collecte	En ce qui concerne le tchat synchronique, nous avons prié les participants de m'envoyer les conversations enregistrées par courriel. Et de nouveau, nous leur avons assuré que toutes informations personnelles seront remplacées ou supprimées. Quant au Tchat asynchrone, nous nous sommes servis du Facebook à relever des exemples.
Les participants cibles	Des locuteurs français en Inde
Langue Maternelle	L'anglais, le hindi, et autres langues indiennes

Mais il est sous-entendu qu'une remarque faite sur l'ensemble des preuves dans cette étude ne fait référence qu'aux données seul et pas au langage ou registre SMS et de tchat en général en Inde. Par conséquent, toute généralisation doit être évitée.

#### **Analyse des données**

L'analyse consiste, en premier lieu, d'une analyse quantitative et qualitative des procédés linguistiques – tels que les syllabogrammes, l'abréviation (les squelettes consonantiques), les rébus, les troncations (apocopes et/ou aphérèse), la rédaction graphique, le sigle, l'ellipse et l'élosion (l'apostrophe et l'espace typographique) – employés dans les messages dans chaque situation de communication ; ensuite une analyse des thèmes primaires des messages électroniques dans notre corpus ; suivi d'une comparaison entre les niveaux scolaires ; et, finalement, une comparaison entre les texteurs et les non-texteurs.

#### **Analyse quantitative et qualitative des données**

Dans le Tableau et les diagrammes ci-dessous, nous comparons les divers procédés linguistiques afin d'avoir un aperçu général de l'usage des procédés linguistiques dans les trois situations de communication. Dans ce tableau et les digrammes, nous ne prenons pas encore en considération les différences entre participants. Sauf, il s'agit seulement d'une première présentation des résultats obtenus où nous remarquons les procédés les plus employés et ceux qui sont moins employés.

	SMS	Gmail (tchat)	Facebook	Total
	Nb occ.	Nb occ.	Nb occ.	Nb occ.
Syllabogramme <sup>5</sup>	194	63	83	340
Abréviation (Squelette consonantique) <sup>6</sup>	159	10	17	186
Rébus <sup>7</sup>	173	32	10	215
Troncation <sup>8</sup>	51	0	7	58
Réduction graphique <sup>9</sup>	48	8	7	63
Sigle <sup>10</sup>	62	4	29	95
Ellipse <sup>11</sup>	37	24	24	85
Élision d'élément sémiologique <sup>12</sup>	78	27	13	118
Alternance de code linguistique <sup>13</sup>	14	15	58	87
Total (Nb occ.)	816	183	248	

**Tableau 1 : nombre d'occurrences de tous les procédés linguistiques dans chacune des situations de communications électroniques**

<sup>5</sup> Le syllabogramme représente une syllabe homophone. L'un des traits le plus visible dans le texte est l'usage des lettres singulières, des chiffres et des symboles typographiques pour représenter des mots, des parties des mots, ou même des sons associés aux actions. On écrit comme on entend ou comme on parle, c'est-à-dire que l'écriture phonétique remplace l'écriture alphabétique. Nous prenons des exemples de Crystal (2001 : 164) : *c – c'est* ; *2 – de* ; *@ – at* ; *x – un baiser* ; *g – j'ai* ; *t – tes* ;

<sup>6</sup> Selon Moise (2007), il existe deux types d'abréviations : les abréviations normales standards et les abréviations novatrices. Quoiqu'il soit facile à déchiffrer le premier, le deuxième, spécifique à la culture des jeunes, met à l'épreuve l'imagination de l'utilisateur et du lecteur à encoder et à décoder respectivement un texte. Voici des exemples, tirés de Nobre (2005 : 503), en ce qui concerne les *squelettes consonantiques* (terme emprunté à Anis 1999 :88) : *Bjr – bonjour* ; *RdV – rendez-vous* ; *Pq – pourquoi* ; *Msg – message* ; *Slut – Salut* ; *J'espère – jSpR*.

<sup>7</sup> Quand nous substituons une unité lexicale par un chiffre, une lettre ou d'autre symbole, on l'appelle un *rébus*. Et les rébus des textes peuvent être utilisés tout seul ou dans une association : *résO – réseau* ; *@oms – atoms* ; *2m1 – demain* ; *xxx – des baisers* ; *3bu – tribu* ; *zzz – dormir/endormi* ; *elle – L* ; *café – Kfé* ; *demain – 2m1* ; *nuit – n8* ; *chaque fois – chaque x* ; *A12C4 – à un de ces quatre jours*.

<sup>8</sup> Il s'agit de supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou de la partie préfixale (l'aphérèse) ou celle à la fin ou de la suffixale (l'apocope) (Lienard, 2005 : 49-60) : *Ya réu – il y a une réunion* ; *Ordi – ordinateur* ; *blème – problème* ; *d'hab – d'habitude* ; *auj. – aujourd'hui* ; *Admail – adresse mail*.

<sup>9</sup> Dans ces cas d' « *abréviation syntagmatique* » (Lienard, 2005 : 49-60), la réduction graphique de (la lettre) *h* et des doubléments peuvent être aussi considérés comme des troncations : *Opital – hopital* ; *otel – hotel* ; *onte – honte* ; *imeuble – immeuble* ; *ariver – arriver* ;

<sup>10</sup> Elles sont aussi connues comme des *acronymes* ou *initiales*.<sup>10</sup> Ce qui est remarquable dans le texte, c'est que même les mots quotidiens (et pas seulement les noms propres) sont réduits à leurs initiales, par exemple, *j – je* ; *T – t'es* ; *Q – queue* ; *N – non*. Pour des mots composés : *AR – aller-retour* ; *TC – télécharger* ; *W/E – weekend*. Pour des mots dans les phrases : *AMA – à mon avis* ; *DQP – dès que possible*. Pour des mots dans les phrases elliptiques ou entières : *jSpR k T'es bl – j'espère que tu es bien*.

<sup>11</sup> On parle ici d'ellipse syntaxique (par opposition aux ellipses narratives, poétiques et lexicales). Il s'agit de l'omission d'un ou plusieurs mots dans une phrase en principe pour produire un effet de raccourcissement sans nuire à la clarté de cette phrase. Nous empruntons des exemples à Panckhurst (2008 : 42) : *t'appel demain* ; *pas eu mon exam* ; *je terminerai français demain*.

<sup>12</sup> C'est l'agglutination de plusieurs mots en un seul mot. Il paraît qu'on relie des mots en éliminant leurs frontières. Par exemple, les signes sémiologiques – les ponctuations, les articles et les conjonctions – et les lettres non-prononcées (les marques de pluriels, les désinences verbales, l'espace typographique, etc.) : *Tappel – t'appelle* ; *jarriv – j'arrive* ; *tavai – t'avais* ; *si tu peux – situP* ; *qu'est-ce que tu fais ? – kestufé* ; *ça va pas ? – savapa?*

<sup>13</sup> On le considère comme : « l'emploi de deux variétés linguistiques ou plus dans la même interaction (à l'exclusion des emprunts bien établis) ». Selon Kachru (1978) et Wei et Milroy (1995), il y a une différence entre le *code-switching* (CS) et le *code-mixing* (CM). Le *code-switching* concerne une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques entre phrases ou propositions (*interpropositionnel*), c'est-à-dire aux frontières d'énoncés : *I'm going to the bank. Je dois y faire un retrait*. Tandis que, le *code-mixing* est réservé à l'utilisation d'un lexème d'une seconde langue à l'intérieur d'une phrase ou d'une proposition (*intrapositionnel*) : *I'm going to the bank with a friend. Je dois retirer some money*.

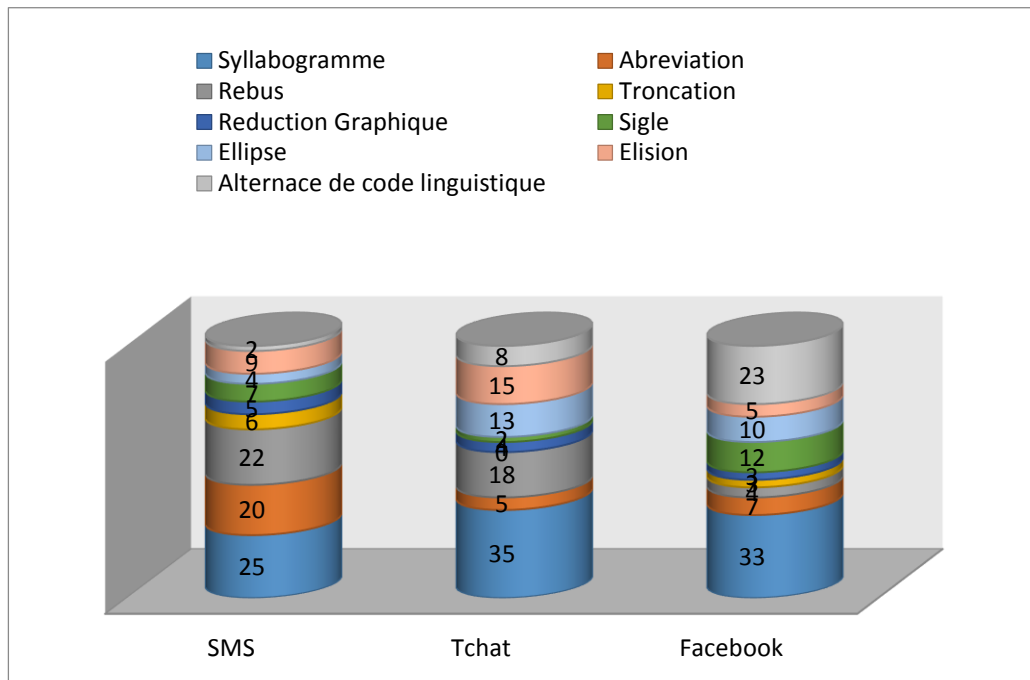


Diagramme 1

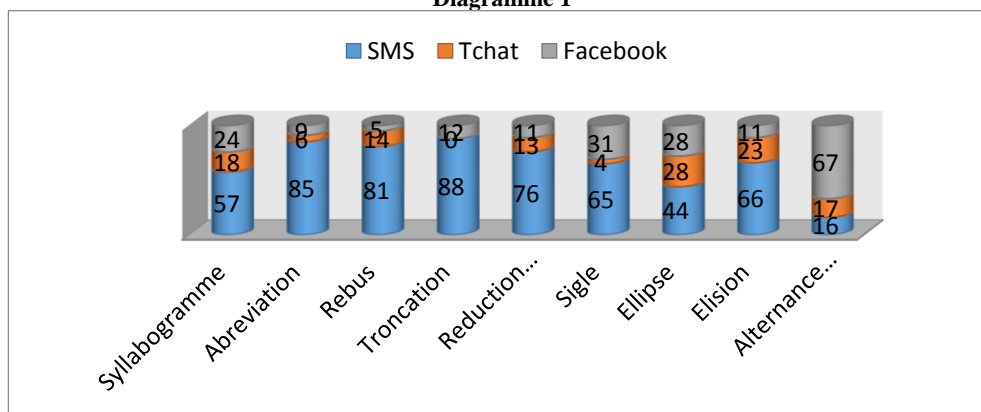


Diagramme 2

Il est important de noter que l'usage des procédés linguistiques, indiqué ci-dessus, est très différent dans les trois situations de communication. Comme il ressort des tableaux ci-avant, le syllabogramme, suivi de rébus, paraît les procédés les plus utilisés (en tant que nombre d'occurrences dans chaque situation de communication, respectivement) dans les messages analysés. Et finalement, nous sommes également témoin des pratiques linguistiques plurilingues dans les messages électroniques dans le contexte indien. En effet, ce phénomène est le résultat d'une situation de contact de langues et de plurilinguisme dans la société indienne, c'est-à-dire la relation entre le français, l'anglais et les langues indiennes. Pourtant, on ne peut pas constater que les pratiques linguistiques plurilingues sont dues au manque de maîtrise de la langue française ; plutôt telles pratiques sont considérées plus fonctionnelles en termes d'efficacité communicationnelle. L'alternance codique offre une grande spontanéité dans les messages dont le but est d'établir et/ou maintenir une relation de familiarité.

#### L'orientation de la communication des messages électroniques

Selon Crispin Thurlow (Thurlow 2003 :7), les messages SMS peuvent être répartis en six grandes catégories à partir de leurs "primary functional orientation". Nous les avons identifiés dans les messages SMS, tchat et de Facebook dans notre étude, et les avons présentés sous six rubriques ci-dessous.

Voici chacun de six catégories, ci-dessous, avec leurs propres exemples. On a assuré l'anonymat des messages.

- 1) Pratique (les messages dans cette catégorie s'occupent essentiellement des échanges des détails pratiques ou des demandes directes pour de l'information) :
  - [sms] : hi apl-moi vite...
  - [tchat] : Din, t ou? g apele ier svar, ta pa decro...
  - [facebook] : quelle cours t'as fait à DAV?...
- 2) Relationnelle (les messages dans cette catégorie s'occupent essentiellement des échanges d'informations de nature solidaire ou bien des demandes de faveurs) :
  - [sms] : tu pe acheter du yaourt pr le raita ?...
  - [tchat] : ... ta fé tous les doc pr le visa? Met lé en ordre indiké, pa dan lé pochettes com tu di, fo simplmt lé agrafé.
  - [facebook] : merci ma cherie, je suis en train de voir ce film indien fait en italie, dans lequel je te cherche encore ...
- 3) Disposition sociale (les messages dans cette catégorie s'occupent essentiellement des organisations de loisirs tels qu'un rendez-vous, aller au cinéma et d'autres dispositions sociales) :
  - [sms] : G parlé a Jak,ilé ok pr dm1 !RV a 17h o cinemax.
  - [tchat] : Salut Julie, on peut se voir 7 aprem pr la correction? A kel h?

4) Salulaire (les messages dans cette catégorie sont non-spécifiques, souvent brefs et détachés ; certains ne sont qu'un message simple et amical de salutation) :

[sms] : Bjr, cvb ? kestufé ?...

[tchat] : slt, koi de neuf? Tu me manque a frnd ! cmt va notr gang ?...

[facebook] : Salut. Tr. És bien , j'espere...

5) Amicale (les messages dans cette catégorie s'occupent essentiellement des 'travaux amicaux' comme des excuses, message d'encouragement et de remerciement) :

[sms] : Salu, bon chance pur vtre projt...

[tchat] : Coucou Marion, cava? Desole 2 nepazvar repondu, gt o cour. Je te l'envoi tds.

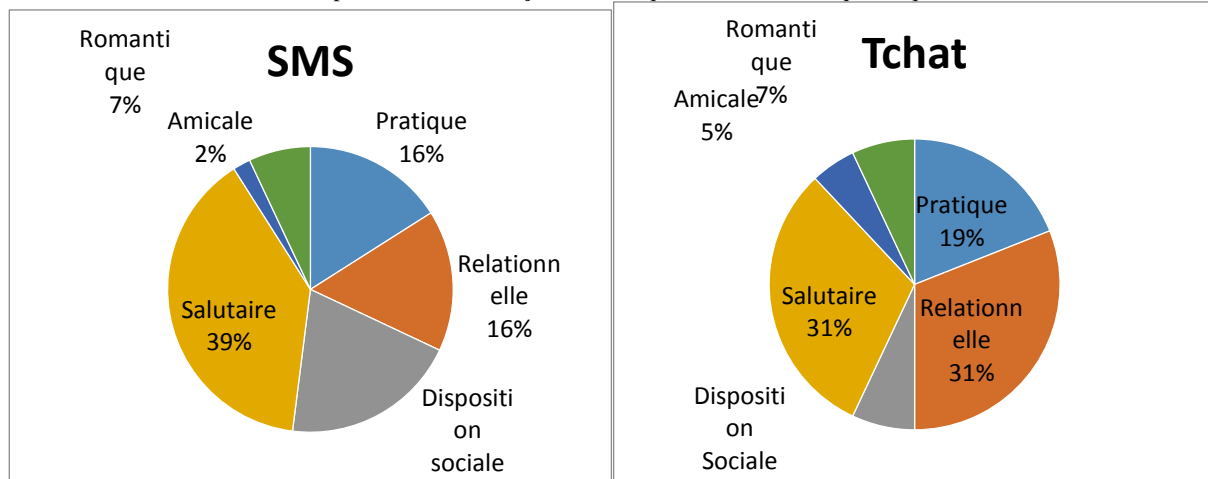
[facebook] : ...ont vous souhaite une tres bonne annee 2013 bocoup de bonnhneur et d amours .gros bisse...

6) Romantique (les messages dans cette catégorie s'occupent essentiellement des expressions romantiques de l'amour et d'affection, de l'intimité et des salutations amicales) :

[sms] : coment tu as feté Valentine's Day sans moi. Tu m'a beaucoup manqué.

[tchat] : moi, j'suis le diable vous etes l'ange :)...

[facebook] : Je vous AIME X tous mes penser envers vous ça fait 3 ans que vous nous avez quitter que DIEU VOUS PROTÈGE !!!!!!!



**Diagramme 21 : la fréquence relative des différentes orientations communicatives dans les SMS**

**Diagramme 22 : la fréquence relative des différentes orientations communicatives dans le tchat**

Ce qui est aussi intéressant, dans le contexte indien, c'est que presque trois-quarts des messages dans chaque situation de communication sont relationnelles ou de nature intime : des messages demandant des faveurs ou s'occupant des dispositions sociales, des messages solidaires, de salutation, d'amitié, et même romantique. Pourtant, les messages, qualifiés comme pratiques et/ou informatifs, n'ajoutent que 20% dans chaque situation de communication.

Au cours de l'analyse des messages électroniques, nous avons remarqué avant tout qu'il n'existe pas un seul langage texto puisque chacun rédige ses messages différemment. D'une part, il y avait des messages qui étaient rédigés sans modification ; d'autre part, il y avait des messages qui avaient des modifications en excès. Il s'agit d'une variété d'emplois individuels de ces procédés linguistiques qui ne conforment pas au lexique de SMS et de tchat proposé par de nombreux dictionnaires SMS sur le Web : c'est-à-dire, les participants indiens dans notre étude ont une tendance à rédiger les messages sans faire recours aux stratégies de raccourcissement ou bien à en employer en excès.

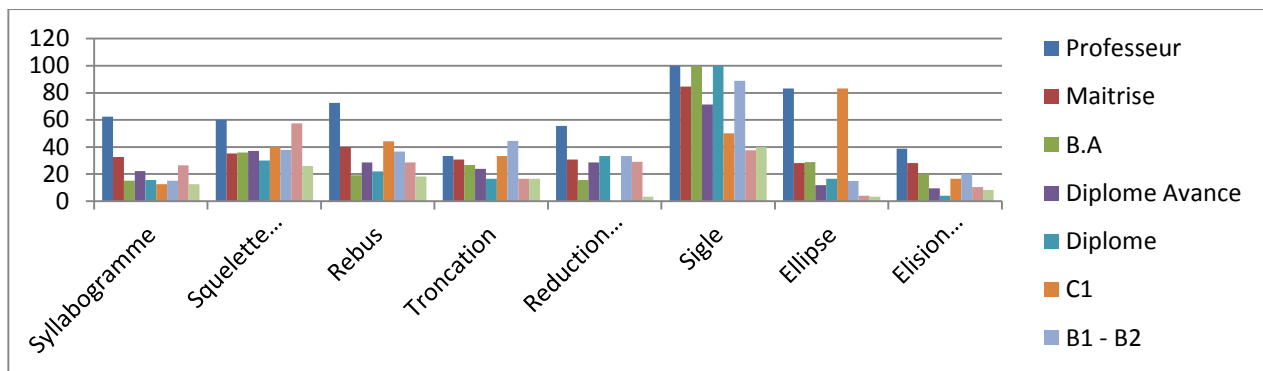
#### Comparaison entre les niveaux scolaires

De plus – à la lumière de notre question de recherche, a savoir, « si la formation scolaire, ou plutôt le niveau de la compétence linguistique, du français influence la manière de rédiger les messages ? » – les résultats renforcent notre constatation que le niveau scolaire ou la compétence linguistique (aussi bien que l'expérience de l'usage) des utilisateurs non seulement permet de distinguer l'écrit conventionnel de l'écrit oralisé mais aussi influence la rédaction des textos dans une langue étrangère. À partir de l'analyse du corpus SMS, lequel se rapporte tout particulièrement aux professeurs et aux étudiants de FLE à l'Université de EFL et de l'Alliance française, nous observons que l'emploi des procédés linguistiques augmente parallèlement avec l'âge et le niveau scolaire des participants.<sup>17</sup>

Le tableau et l'histogramme suivants nous présentent une vue d'ensemble de tous les procédés linguistiques utilisés à travers les niveaux scolaires.

	Syllabogramme	Squelette consonantique	Rébus	Troncation	Réduction graphiques	Sigle	Ellipse	Élision d'élément sémiologique
Professeur	62.5%	60%	72.5%	33.3%	55.5%	100%	83.3%	38.8%
Maitrise	32.6%	35.3%	40%	30.7%	30.7%	84.6%	28.2%	28.2%
B.A	15%	36%	19.2%	26.6%	15.5%	100%	28.8%	20%
Diplôme avancé	22.3%	37.1%	28.5%	23.8%	28.5%	71.4%	11.9%	9.5%
Diplôme	15.6%	30%	22%	16.6%	33.3%	100%	16.6%	4.1%
C1	12.5%	40%	44.1%	33.3%	0	50%	83.3%	16.6%
B1-B2	15.2%	37.7%	36.6%	44.4%	33.3%	88.8%	14.8%	20.3%
A2.2 /A2.1	26.5%	57.5%	28.6%	16.6%	29.1%	37.5%	4.1%	10.4%
A1.2	12.5%	26%	18.2%	16.6%	3.3%	40%	3.3%	8.3%



**Tableau 15 : nombre d'occurrences des procédés linguistiques à travers les niveaux scolaires****Diagramme 24**

Lorsqu'on parle du langage électronique, tout particulièrement celui du SMS, étant le langage des jeunes, il est important de prendre en considération, tout d'abord, la situation : est-ce qu'on parle de la rédaction des messages SMS dans le contexte L1 ou en langue étrangère ? Comme l'indique les travaux de David Crystal, Elisabeth Stark, Crispin Thurlow et Olivia Ziegler, lorsqu'il s'agit de la rédaction des messages SMS en langue maternelle ou vernaculaire par des locuteurs natifs, dans ce cas, les jeunes locuteurs natifs utilisent plus de procédés linguistiques que leurs homologues adolescents et les adultes. Les plus âgés se servent moins de ces méthodes de l'écriture SMS, où on écrit consciemment faux parce que l'orthographe de la langue quelconque est plus enracinée et les adultes sont plus habitués à l'écriture correcte et/ou traditionnelle.

Mais, qu'en est-il lorsqu'il s'agit de la rédaction du message SMS en langue étrangère dans un contexte étranger (ce qui est le cas dans notre étude) ? Le résultat est bien différent, car il n'est plus question de l'âge mais celle de la compétence et de la performance linguistique. À partir du tableau et le diagramme ci-dessus, nous observons que l'emploi des procédés linguistiques augmente parallèlement avec l'âge et le niveau scolaire des participants. La justification possible, à notre avis, de cette différenciation de performance entre les participants est le niveau scolaire en langue étrangère qui est responsable pour ce développement : plus les participants ont une connaissance approfondie des aspects linguistiques de la langue française (dans ce cas, les professeurs indiens de la langue française), plus ils seront conscients des complexités de cette nouvelle forme de communication et en pourront mieux adapter aux opérations linguistiques afin de mieux communiquer de façon efficace et plus intelligiblement dans une langue étrangère que ceux qui ont peu, voire aucune connaissance linguistique (les étudiants indiens des autres niveaux). Comme les niveaux débutants manquent suffisamment l'expérience langagière et la connaissance approfondie morphologique, phonologique aussi bien que syntaxique d'une langue étrangère pour pouvoir manipuler la langue, ils écrivent d'une manière plus directe, se penchant sur l'orthographe ou l'écriture correcte et sans faire recours à un grand nombre des procédés linguistiques et/ou ludiques. Tandis que ceux des niveaux scolaires supérieurs, tout particulièrement les professeurs, pourront mieux gérer les complexités d'orthographe de la langue française afin d'écrire consciemment faux parce qu'ils ont plus d'expérience et de la connaissance approfondie dans ce domaine (la langue française).

Néanmoins, une autre caractéristique indiquée dans nos données nous mène à une conclusion inverse. On remarque que le tchat, considéré comme une activité synchronique, emploi moins de procédés linguistiques par rapport à facebook, le dernier étant une activité asynchronique.

### Conclusion

Du point de vue linguistique, le langage SMS et de tchat est intéressant à étudier puisqu'il est un jeu de langue, c'est-à-dire qu'il n'est pas exclusivement une langue orale ni une langue écrite, mais une hybride de tous deux à la fois ; et les SMS et les tchats sont utilisés par plusieurs personnes dans le monde et de façons différentes. Ce travail a été, pour nous, une occasion d'étudier un phénomène qui a toujours été un sujet complexe et très discuté de nos jours ; mais cette fois-ci d'un point de vue et dans un contexte étranger.

Nous espérons que les recherches ultérieures peuvent ainsi obtenir une analyse plus détaillée et à l'échelle nationale à partir d'un plus grand ensemble de données et de participants. Et en dernier lieu, les études à venir peuvent réfléchir sur les questions suivantes : Dans quelle mesure le SMS et le tchat peuvent-ils participer à l'amélioration des compétences et des performances de communication des apprenants de FLE ? Peut-on utiliser ces communications médiatisées dans de différentes activités d'enseignement-apprentissage de FLE ?

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ÁLVAREZ MARTINEZ, Sara et Christian DEGACHE (2009). « Formes de l'oralité dans les interactions écrites synchrones sur la plateforme Galanet » Dans M.-C. Jamet (Ed.), *Orale e intercomprensione tra lingue romanze: ricerche e implicazioni didattiche* (pp. 149-184). Venezia : Libreria Editrice Cafoscarina, Collana Le Bricole.
- ANIS, Jacques (1999). « Chats et usages graphiques », *Internet, communication et langue française*, Hermès, J. Anis (éd.), pp. 71-90, Paris.
- ANIS, Jacques (2001). « Approche sémiolinguistique des représentations de l'ego dans la Communication Médinée par Ordinateur », *Langages* 144, "Psycholinguistique et intelligence artificielle", J. Vivier (éd.), Larousse, Paris, pp. 20-38.
- AZIZA, Zouhour M-B. (2010). *Le langage SMS : sous-produit de l'oral et de l'écriture véritable langage écrit*. Intercooes. No. 16. pp. 110-121.
- BELZ, Julie A. et Steven L. THORNE (eds). (2006). *Internet-mediated intercultural foreign language education*, Boston, MA: Heinle and Heinle.
- BERNIER, Marie. (2007). *Obstacles à la communication dans une situation de communication exolingue en contexte de clavardage*, Acfas-Sudbury. p.102. <<https://zone.biblio.laurentian.ca/dspace/bitstream/10219/.../bernier.pdf>>.
- BIANCHI, Laetitia. (2009). *Oskour Un SMS : De la mobilité des téléphones et de la langue*, Le Tigre, Septembre-Octobre. <<http://www.le-tigre.net/De-la-mobilite-des-telephones-et.html>>.
- BLACK, Rebecca W. (2006). *Language, culture, and identity in online fanfiction*. E-learning, 3(2), 170-84.
- BRIGGS, Asa & Peter BURKE (2009). *A social history of the media: from Gutenberg to the Internet*. 3<sup>rd</sup> edition, Polity Press.
- CRYSTAL, David. (2001). *Language and the Internet*, Cambridge: Cambridge University Press.
- CRYSTAL, David (2004). *The language revolution*, Polity Press Ltd. p.8.
- CRYSTAL, David (2005). *The scope of Internet linguistics*, American Association for the Advancement of Science. February, 2005. p. 1.
- CRYSTAL, David (2008). *2b or not 2b: why texting is good for language*. The Guardian, 5 July.
- CURRERI, Rossana. (2008). *Le bal masqué des mots : le langage des jeunes entre verlan et texto*. C.U.E.C.M.
- CUSIN-BERCHE, Fabienne. (2004). *Les mots et leurs contextes*, Université Paris III : Presses de la Sorbonne Nouvelle.



- DARHOWER, Mark. (2002). *Instructional features of synchronous computer-mediated communication in the L2 class: a sociocultural study*, CALICO Journal, 19, 249-77.
- DAVIS, Boyd H. & Jeunonne BREWER. (1997). *Electronic discourse: linguistic individuals in virtual space*, New York: SUNY Press.
- FINCH, Geoffrey (2003). *Words of Mouth: a new introduction to language and communication*, New York: Palgrave MacMillan. p.77.
- FRIAS, Anibal. (2003). *Esthétique ordinaire et chats : ordinateur, corporéité et expression codifiée des affects*, *Techniques & Culture*, 42, p. 2.
- GOFFMAN, Erving (1987). *Façons de parler*, Paris : Minuit, p. 144.
- GRAY, Mary (2009). *Youth, media, and queer visibility in rural America*, New York: New York University Press. p.105.
- HARD af SEGERSTAG, Ylva (2002). *Use and Adaptation of the Written Language to the Conditions of Computer-Mediated Communication*, PhD thesis, University of Goteborg.
- HASSELGREN, Jon, MONTNEMERY, Erik. et al. (2003). *HMS: a predictive text entry method using bigrams*. Ext. Abstracts 10th Conference of the European Chapter of the Association of Comp. Linguistics.
- HERRING, Susan C. (ed.) (1999). *Interactional coherence in CMC*. Journal of Computer-Mediated Communication 4(4). <<http://www.ascusc.org/jcmc/vol4/issue4/herring.html>>.
- HERRING, Susan C. (2007). *The Multilingual Internet: Language, Culture, and Communication Online*, Oxford: Oxford University Press, p. 94.
- HOULE, N. (2003). *Donner sa langue au «chat»*, Le Soleil, 24 mars. <<http://archives.infobourg.com/sections/actualite/actualite.php?id=7949>>.
- HOW, Yijue. & Min-yen KAN. (2005). *Optimizing predictive text entry for short message service on mobile phones*. Computer Human Interfaces International, Las Vegas.
- KACHRU, Braj B. (1978). "Code-mixing as a Communicative Strategy in India", dans Georgetown University Round Table on Language and Linguistics, Ed. J. E. Alatis. Washington, DC: Georgetown UP.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1990). *Les interactions verbales*, tome I, Armand Colin, Paris, p. 211.
- LAFOITAINE, Marc, Jessye BLOUIN-BRADETTE, et al. (2005). *Langue et ordinateur : le clavardage et le français font-ils bon ménage*. *Quebec français*. n° 137, p. 64-66.
- LENHART, Amanda, Kristen PURCELL, et al. (2010). *Social media & mobile Internet use among teens and young adults*, Philadelphia: Pew Internet & Life Project.
- LIENARD, Fabien. (2005). *Langage texto et langage contrôlé : Description et problèmes* dans *Linguisticae Investigationes – Tome XXVIII / Fascicule 1 – Cardey S, Greenfield P et Vienney S. (éds), John Benjamins Publishing Company*. pp. 49-60.
- LIGHTFOOT, David. (2006). *How New Languages Emerge*, Cambridge: Cambridge University Press.
- LING, Rich. & Naomi BARON (2007). *Text Messaging and IM: linguistic comparison of American college data*, Journal of Language and Social Psychology 26/3: 291-298.
- MERKENBRACK, Capucine (2009). Ah ! Si seulement j'eusse su ce lapsus. *Le Tigre*, septembre-octobre. Document en ligne <<http://www.le-tigre.net/Ah-Si-seulement-j-eusse-su-ce.html>>
- MOISE, Raluca. (2007). *Les SMS chez les jeunes: premiers éléments de réflexion, à partir d'un point de vue ethnolinguistique*. [en ligne]. Glottopol 10. Disponible sur <[www.univ-roen.fr/dyalang/.../gp110\\_07moise.pdf](http://www.univ-roen.fr/dyalang/.../gp110_07moise.pdf)>.
- MYERS-SCOTTON, Carol & William URY (1977). "Bilingual Strategies: The Social Functions of Codeswitching." *Journal of the Sociology of Language*. 13, pp. 5-20.
- NAIR, Rukmini K. (2008). *Language and youth culture in the language in South Asia*, Cambridge : Cambridge University Press
- NISSABOURI, Abdelfattah. (1999). *Arabophones et francophones du Maroc : un bilinguisme dynamique*, Revue québécoise de linguistique, n°1.
- NOBRE, Ana M. (2005). *L'impact des outils technologiques sur le langage*. Universidade Alberta. p.503.
- OKSMAN, Virpi. et Jussi TURTIANEN. (2004). *Mobile communication as a social stage: meanings of mobile communication in everyday life among teenagers in Finland*, *New Media and Society* 6/3: 319-339.
- ORTEGA, Lourdes. (2011). *Understanding second language acquisition*, UK : Hodder Education.
- PANCKHURST, Rachel (2007). « Discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ? », dans Gerbault, J. (éd.) *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, Paris : l'Harmattan. p. 121-136.
- PANCKHURST, Rachel. (2008), « Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures », in Arnavielle T. (coord.), *Polyphonies*, pour Michelle Lanvin, Montpellier : Éditions LU. p. 42 et 51.
- PAWELSKI, Amanda. (2010). *Using Internet Slang in Spoken Conversation: LOL!* [en ligne]. *United States*: Colorado State University. Retrieved 2010-11-06. Disponible sur <[amandapawelski.com/InternetSlang.pdf](http://amandapawelski.com/InternetSlang.pdf)>.
- PÉTILLON, Sabine (2008). Le discours SMiste, un nouveau corpus ?, *Cahiers Pédagogiques*, 440, document en ligne <<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Le-discours-SMiste-un-nouveau-corpus>>
- PLÉNAT, Marc (1998), *De quelques paramètres intervenant dans l'oralisation des sigles en français*. Cahiers d'Études Romanes (CERCLID) 9, p. 28.
- SAUVAGEOT, Anne. (2003). *L'épreuve des sens : De l'action sociale à la réalité virtuelle*, Paris : Presses Universitaires de France (« Sociologie d'aujourd'hui »), p. 270.
- SHORTIS, Tim (2007). *Gr8 Txtpeceptions: The Creativity of Text Spelling*. English Drama Media, p.23. <<http://pdfinder.net/Gr8-Txtpeceptions-The-Creativity-of-Text-Spelling.html>>.
- TATOSSIAN, Anais et Louise DAGENAIS. (2009). *Les procédés abrégatifs dans les salons de clavardage en français : une comparaison entre adolescents et adultes*. *Crisolengua* [en ligne], Vol 2, n° 1. (PDF)
- TAYLOR, Alex. & Richard HARPER. (2003). *The gift of the gab?: a design oriented sociology of young people's use of mobiles*, Journal of Computer Supported Cooperative Work 12(3): 267-296.
- THURLOW, Crispin (2003). *Generation Txt? The sociolinguistics of young people's text-messaging*. [en ligne]. Discourse Analysis Online. p. 7. Disponible sur <<http://www.shu.ac.uk/dao/articles/v1/n1/a3/thurlow2002003-paper.html>>.
- VÁLCU, Angelica (2004). *Particularités de la communication écrite médiée par ordinateur*, communication soutenue au Symposium de la Faculté d' Histoire et de Philologie, juin, Alba Iulia et publiée dans les Annales Universitatis Apulensis, Series Philologica 5/2004 tom 2, ISSN 1582-5523, pp. 139-142.
- VENTURA, Daniela. (2009). *Présent et futur de la traduction publicitaire : entre eikôs et pathos*, Université de Montréal, Meta : journal des traducteurs. Volume 54, numéro 3, septembre. pp. 450-465.
- VÉRONIS, Jean. & E. G. de Neef (2006). « Le traitement des nouvelles formes de communication écrite ». Dans G. Sabah (éd.). *Compréhension automatique des langues et interaction*, Paris : Hermès Science. <<http://www.sms4science.org/?q=fr/node/4>>.
- WALLACE, Patricia. (1999). *The psychology of the Internet*, Cambridge: Cambridge University Press.
- WEI, Li et Lesley MILROY (1995). *Conversational code-switching in a Chinese community in Britain: A sequential analysis*. Journal of Pragmatics, 23, 281-299.
- WERRY, Christopher C. (1996). "Linguistic and Interactional Features of Internet Relay Chat." *Computer-Mediated Communication: Linguistic: Social and Cross-Cultural Perspectives*. Ed. Susan C. Herring. Pragmatics and Beyond New Series 39. Amsterdam: John Benjamins. p.55.
- ZIEGLER, Olivia. (2010). *Le langage texto*, Travail de maturité à Lausanne.